

Jacques Costils, Le combat d'une vie contre la trisomie 21



Jacques Costils, dans l'antenne de l'AFRT 78 située dans le quartier des Prés.

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA RECHERCHE SUR LA TRISOMIE 21 (AFRT), L'IGNYMONTAÏN JACQUES COSTILS MET DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES SON ÉNERGIE AU SERVICE DES PERSONNES CONFRONTÉES À CETTE MALFORMATION CONGÉNITALE.

Toute sa vie, Jacques Costils (64 ans) a œuvré pour le bien de la communauté. Tour à tour conseiller municipal, adjoint au maire, président de conseil de quartier ou créateur d'associations, celui qui habite le quartier des Prés depuis 1977 n'a en effet jamais ménagé sa peine, que ce soit sur le territoire ignymontain ou au-delà. «Ça m'a toujours intéressé de m'investir pour ma ville. Durant ma jeunesse, le fait que mon père soit conseiller municipal dans ma ville d'origine de Normandie m'a certainement donné ce goût pour le service à la communauté.» Seulement un an après son arrivée à Montigny, ce maçon de formation intègre en effet le Conseil municipal du maire de l'époque, Nicolas About. Il y restera sans discontinuer jusqu'en 1995, occupant divers postes, dont celui de conseiller municipal en charge des personnes en situation de handicap.

CONCERNÉ PERSONNELLEMENT PAR LA CAUSE

Papa de deux enfants, dont l'un atteint de trisomie 21, Jacques Costils s'est en effet toujours senti concerné par cette cause. «Le déclic a certainement été ma guérison d'un cancer du poumon en 2002. J'ai été sauvé grâce à la recherche. J'ai donc souhaité soutenir la recherche dans un domaine qui me touchait particulièrement.» Après une rapide prospection, l'ignymontain apprend l'existence de l'association française pour la recherche sur la trisomie 21 (AFRT). Il l'intègre dans la foulée en tant que trésorier avant de devenir vice-président de l'association en 2006. «On m'a proposé le poste de président en 2013. Comme j'étais à la retraite depuis l'année précédente et que j'avais ainsi davantage de temps à consacrer à cette tâche, j'ai accepté cette responsabilité.»

L'AFRT À L'ORIGINE DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA TRISOMIE 21

Outre l'idée de faire avancer la recherche, l'AFRT a pour objectif d'améliorer la vie des personnes touchées par cette anomalie chromosomique congénitale, provoquée par la présence d'un chromosome supplémentaire au niveau de la 21^e paire. Pour cela, ses adhérents mettent en place diverses manifestations, notamment à l'occasion de la journée mondiale de la Trisomie 21 organisée chaque année en

mars. «Elle a pour origine l'organisation par l'AFRT en mars 2005 d'un grand colloque sur le sujet à la mairie du V^e arrondissement de Paris. Cette date a été retenue en 2007 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme Journée mondiale de la trisomie 21, puis par l'ONU en 2011», souligne le président. Les objectifs principaux de cette journée sont un bon accès, pour les personnes concernées par les soins de santé, aux programmes d'intervention précoce et à une éducation ouverte à tous, ainsi que le soutien aux travaux de recherche.

L'AFRT souhaite aujourd'hui implanter ses antennes un peu partout sur le territoire national, à l'image de l'AFRT 78, basée dans des locaux situés dans le quartier des Prés. «Aujourd'hui, 50.000 personnes sont atteintes de trisomie 21 en France. Nous cherchons donc des personnes volontaires pour relayer nos actions localement, et ainsi mettre en place des manifestations similaires à celle organisée par l'AFRT 78 le 20 mars prochain sur Montigny.» (voir notre info brève p. 4).

RENSEIGNEMENTS
06 42 92 26 46 - www.afrt.fr

Keurta, le rappeur positif de Montigny

Amour des textes, de la mixité et de la vie. C'est ainsi que nous pourrions résumer les principales sources d'inspiration du rappeur ignymontain Antoine Bouffartigue, alias Keurta. «J'ai toujours souhaité chanter ce que j'étais. Je ne me situe donc pas dans les styles de rap qui peuvent être perçus comme agressifs. Plus jeune, c'est l'artiste Diam's qui m'a donné l'envie d'écrire. Ses textes me touchaient beaucoup», indique cet habitant du quartier de la Sourderie. Actuellement animateur à Montigny, celui qui souhaite devenir éducateur spécialisé a également baigné dans la musique et tutoyé l'amour des mots grâce à son papa pianiste. «Il écrivait aussi ses propres chansons, tandis que mon grand-père a écrit plusieurs livres», sourit-il.

SORTIE DE SON ALBUM «J'AIME LA VIE» EN JANVIER DERNIER

A seulement 19 ans, le jeune artiste ignymontain possède déjà une solide expérience, puisqu'il vient de sortir en janvier son 2^e EP (mini album) au titre équivoque «J'aime la vie», après «Monde mëtisse» en janvier 2015. «J'ai commencé à écrire des petits textes dès l'âge de 10 ans. Mais je le faisais en cachette», se souvient-il. En début d'adolescence, il assume davantage sa passion en enregistrant chez lui ses premières chansons via un logiciel spécialisé. «J'ai réalisé 4 maquettes en 3 ans, ce qui représente une centaine de chansons. Je n'arrêtais pas de composer. C'est d'ailleurs assez drôle lorsque je les écoute aujourd'hui.»

«LE SMA M'A BEAUCOUP APPORTÉ»

Ses ambitions artistiques prennent une autre tournure lorsqu'il entend parler du Secteur Musiques Amplifiées (SMA) de Montigny. «Ce fut un moment très important. J'avais 15 ans et mes textes se tenaient davantage. J'ai pu répéter, faire mes premiers enregistrements et mes premières scènes. Surtout, on m'a donné des conseils qui se sont révélés extrêmement importants par la suite. Le SMA m'a vraiment beaucoup apporté.» En 2013, Keurta se produit pour la 1^{re} fois lors de la fête de la musique de Montigny. Tout s'accélère : il enchaîne les scènes, ouvre sa page Facebook et étoffe son répertoire. Il commence alors l'enregistrement de son 1^{er} EP de 7 titres. Il en présente quelques-uns lors de la fête de la musique 2014. «Monde mëtisse» sort finalement en janvier 2015. «Ce titre représente vraiment ce que je suis. Ma petite amie est noire et mon meilleur ami est kabyle... Ce que j'aime d'ailleurs le plus à Montigny, c'est la mixité.» Dans la foulée et en moins d'un an, il écrit son 2^e EP «J'aime la vie». «Pour celui-ci, j'ai étendu mes compétences en m'occupant moi-même de la partie instrumentale.» L'artiste ne compte pas s'arrêter en si bon chemin puisqu'il a déjà en tête son 3^e EP qu'il espère terminer cette année. «Mon objectif est d'en sortir un par an.» Nul doute que nous devrions de nouveau entendre parler de lui...



Keurta, un rappeur ignymontain dont les rimes croquent la vie avec appétit.